

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°31

JUIN
2024

1€

24 ans au service de l'autre avec éthique et conviction

Témoignage de Lynn Barbieux pages 4-5

■ DOSSIER ■

Les positions éthiques de
l'Armée du Salut

« L'Espoir au cœur de nos missions »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.





Entrer en résistance non-violente

Il ne faut pas se voiler la face. Malgré les évolutions de l'opinion, du droit ou de la répression, la violence reste d'une incroyable actualité. Les plus vulnérables en font encore trop souvent les frais. Tant de victimes témoignent de

leurs blessures et de leur besoin de soutien pour se reconstruire dans la durée.

Il faut entrer en résistance. Ne pas laisser le mal dominer la situation, détruire les personnes et la communauté. Il faut patiemment lui opposer une force plus grande et plus endurente. Celle de l'amour qui se donne.

Résistons pour les femmes maltraitées, pour les enfants abusés, pour les hommes découragés, pour les isolés en fin de vie.

L'amour qui se donne, commande générosité et persévérance. C'est une éthique comportementale, pas seulement une idéologie de surface ou une religion ritualiste.

La générosité vient d'une conviction : quand on donne, on reçoit plus encore. La générosité du don puise son origine dans une force qui pousse à l'action. Lorsque je constate l'énergie avec laquelle les donateurs nous soutiennent financièrement, je suis émerveillé. Imaginez un virement bancaire de plusieurs milliers d'euros avec

cette communication laconique : « *Pas de remerciement* ». Cela signifie : foncez, allez-y ! C'est de la pure force née d'une conviction.

La persévérance, quant à elle, s'oppose à l'oppression. Elle lutte contre l'asservissement au mal. Contre la répétition des attaques et leurs répliques incessantes. Point n'est besoin de faire de longues démonstrations dans l'actualité relatée par nos journaux et médias de tous ordres. La résistance au mal n'aura pas de trêve jusqu'à la fin des temps. C'est la raison pour laquelle la foi victorieuse aime et se donne. Et au final, elle triomphe : La vie renaît, refléurit, s'épanouit.

Comme il est écrit : « *Ayez le même état d'esprit que le Christ Jésus* ».¹

Cette supériorité de l'amour se décrypte dans les vies reconstruites, alors que rien ne le laissait espérer. Elle se lit dans l'apaisement d'un cœur d'enfant comme dans la réinsertion d'une femme dans la société. Comme aussi, dans un sourire sur un lit d'hôpital. Dieu est à l'œuvre selon un plan bien précis.

Les actes de fidélité comme le service exemplaire d'une directrice d'établissement social ou le dévouement patient d'une officière auprès de femmes exploitées sont les signes de cet appel au bon combat. Levons-nous ! Résistons contre toute forme de violence et bâtissons le rempart du don de soi. Faisons acte de résistance ! ■

Major Jean Olekhovitch
Officier national pour la Belgique



¹ Lettre aux Philippiens 2.5

Nos positions éthiques sont-elles contreproductives ?

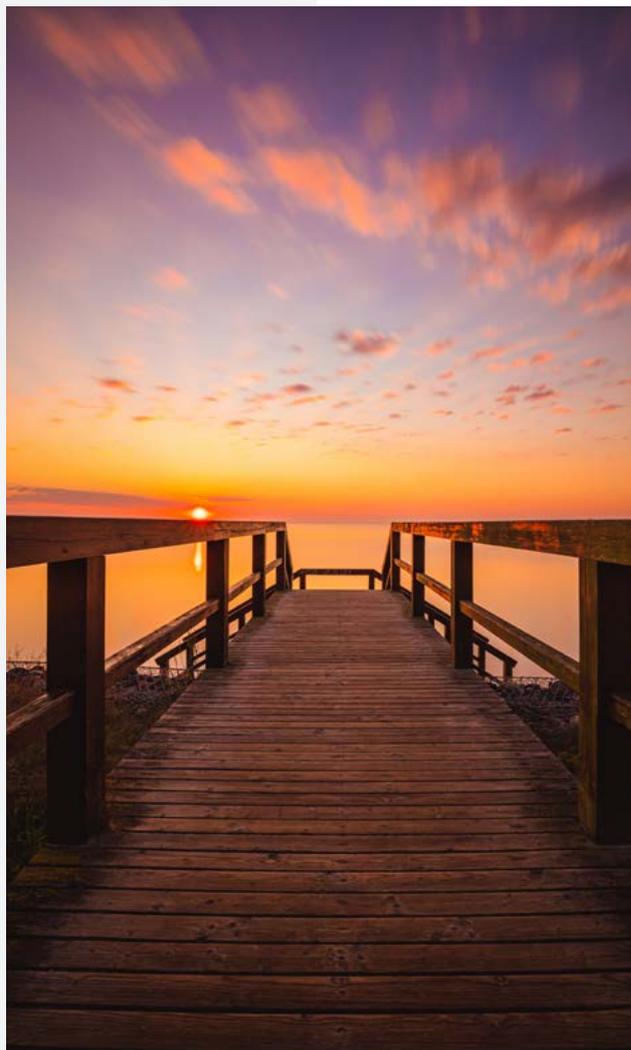
Face à des sujets aussi délicats que l'avortement, l'homosexualité, les questions de genre, l'euthanasie ou le suicide assisté, notre société repousse sans cesse les limites. Pour ceux qui s'efforcent de vivre l'Évangile, naviguer dans ces eaux controversées n'est pas aisé. Pourtant, l'appel à incarner la miséricorde et l'amour sans fin de Dieu demeure prééminent, même quand il semble entrer en conflit avec nos positions éthiques.

Pour nous qui voulons d'abord être des témoins de la miséricorde et de l'amour infini de Dieu pour chacun, nos positions éthiques semblent parfois contrevenir à nos principes, et même s'opposer à notre mission. Pourtant, Dieu nous demande de tenir ferme aussi bien dans l'amour, que dans la vérité, en exprimant clairement nos convictions éthiques. Mais alors comment faire pour tenir les deux bouts ?

Dans bien des cas, et spécialement dans les situations compliquées, nos positions éthiques demandent à faire un pas dans la foi. Pour une jeune femme, croyante ou non, décider d'accueillir un enfant non désiré et sans en avoir les moyens matériels suffisants demande un acte de foi. Pour une personne âgée, accepter les difficultés de la fin de vie en attendant de mourir demande aussi un acte de foi. Pour une femme, pardonner à son mari adultère... Dans bien des situations, les positions éthiques demandent la foi. De croire que Dieu sera là. Et pour les non croyants, de croire que la vie pourvoira.

La présence de Dieu, au cœur de notre quotidien, est certainement la clé. Bien souvent, lorsque nous les expliquons avec précision, dans un dialogue sincère, les positions éthiques peuvent être l'occasion de témoigner de notre foi, d'évoquer des sujets rarement abordés, d'ouvrir des horizons. Permettez-moi de partager une expérience récente.

Nous nous occupons, mon épouse et moi-même, d'un groupe d'une quinzaine de jeunes âgés de 14 à 17 ans qui n'ont peu ou pas de culture religieuse. Nous leur enseignons ce qu'est la vie chrétienne en étudiant les 10 commandements dans toute leur profondeur et les positions éthiques qui en découlent. Certains thèmes sont difficiles à aborder, comme : « Tu ne commettras pas d'adultère ». Ce commandement comporte toute la morale sexuelle judéo-chrétienne : chasteté, respect de la vie, homosexualité,... Lors d'un temps d'échange et de partage qui a suivi l'exposé, les jeunes évoquent leurs relations



amoureuses, l'impact de l'hypersexualisation de notre société sur leurs relations, le regard qu'ils ont sur eux-mêmes. Plusieurs témoignent qu'ils sont contents de pouvoir s'exprimer, et de découvrir qu'ils ne sont pas seuls. Nous constatons que les jeunes sont tout contents et heureux d'avoir pu parler de ces « questions importantes dont on ne parle jamais ».

L'adhésion à des principes éthiques ne doit jamais conduire à l'exclusion ou au rejet de ceux qui, en dépit de nos conseils, choisissent une voie différente. La liberté individuelle, y compris celle de prendre des décisions qui divergent de nos convictions, est un aspect fondamental de l'amour divin. Lorsqu'un individu s'engage sur un chemin que nous considérons comme erroné, notre rôle n'est pas de l'abandonner mais au contraire de rester à ses côtés, de l'accompagner et de prier pour lui, reflétant ainsi la patience infinie de Dieu. Il existe toujours des circonstances exceptionnelles nécessitant compassion et discernement. N'est-ce pas là la mission du chrétien dans la société ? ■

Sylvain Sismondi

Positions éthiques



Comme mouvement chrétien international, l'Armée du Salut prend position sur un certain nombre de sujets de société. Le Conseil international des questions morales et sociales (IMASIC) est composé d'officiers et de soldats de l'Armée du Salut du monde entier. Il conseille le général (chef international) sur les questions morales et sociales contemporaines et recommande des déclarations de position officielle. Ces énoncés de position sont révisés périodiquement, ils sont publics et accessibles sur le site : <https://www.salvationarmy.org/isjc/ips>

L'avortement a fait l'objet de nombreux débats dans le monde ces derniers mois, que ce soit aux USA avec la limitation de l'avortement dans de nombreux états ou en Europe avec l'inscription dans la constitution française de la liberté pour les femmes de recourir à l'avortement.

Prise de position de l'Armée du Salut sur l'avortement

Créés à l'image de Dieu

L'Armée du Salut croit que nous avons tous été créés à l'image de Dieu, et que par conséquent, nous avons une valeur intrinsèque. Elle reconnaît le caractère sacré de la vie et le droit de tous d'être traités avec dignité et respect. Pour l'Armée du Salut, la vie humaine commence au moment de la conception. De plus, elle estime que nous avons le devoir, en tant que société, de prendre soin des autres, et de protéger et promouvoir le bien-être des personnes vulnérables, y compris celui des enfants à naître.

La vie est un don de Dieu

L'Armée du Salut est d'avis que la vie est un don de Dieu, et que nous sommes responsables devant Dieu si nous enlevons la vie. À cet effet, l'Armée du Salut observe avec inquiétude l'assentiment collectif à l'avortement, ce qui démontre trop peu d'intérêt pour les personnes sans défense, y compris les enfants à naître. Elle croit que les anomalies génétiques détectées chez les enfants qui vivront pendant une période plus longue que courte ne justifient pas une interruption de grossesse.

Circonstances tragiques et complexes

L'Armée du Salut reconnaît l'existence de circonstances tragiques et complexes qui entraînent des décisions difficiles concernant la grossesse. Ces décisions ne doivent être prises qu'après une période de réflexion et de prière, car une grossesse non désirée engendre des pressions énormes. Tous les acteurs concernés ont la responsabilité de prodiguer des conseils pastoraux et médicaux avisés aux parents de l'enfant à naître, et plus particulièrement à la mère.

La totalité de cette prise de position est disponible sur le site international de l'Armée du Salut : <https://www.salvationarmy.org/isjc/ips> ■

Major Ariane Olekhovitch



24 ans au service des femmes

L'Armée du Salut veut répondre aux besoins d'aide et de protection des femmes en situation de vulnérabilité. Dans de nombreux pays, elle dispose de centres accueillant les femmes victimes de violence conjugale, isolées, enceintes sans soutien, etc.



L'Armée du Salut en Belgique, dans le sud de Bruxelles, dispose d'une maison d'accueil d'une capacité de 40 lits, pouvant recevoir 14 mamans et 26 enfants de 0 à 6 ans. Munie d'une équipe éducative, d'assistantes sociales, d'une psychologue et de deux hommes responsables de la maintenance, cette maison accueille les souffrances de mamans et d'enfants blessés par la vie.

Lynn Barbieux en est la directrice depuis 24 ans et s'apprête à partir à la retraite. Elle témoigne :

« En arrivant comme responsable de la Maison de la mère et de l'enfant, je ne mesurais pas l'immense tâche et les nombreux défis qui m'attendaient. »

Combien d'entretiens personnels ont permis de panser les blessures, les écorchures, les humiliations, les frustrations, les culpabilités de femmes, épouses, compagnes, mamans qui, au fil de leur vie ont été brimées, brisées, abîmées.



Combien de femmes, victimes de violences physiques, psychologiques ont dû être amenées à prendre la décision : partir, fuir, trouver un refuge où elles pourraient se poser et retrouver en tout premier lieu la sérénité, dans un endroit paisible, loin des brimades, des sarcasmes et des menaces.

Certaines histoires de ces mamans vous donnent le frisson :

- ❖ Perte d'un bébé sous les coups ;
- ❖ Obligation d'avorter sous l'emprise d'un mari ou d'un compagnon sans aucun état d'âme.

Que d'histoires vécues, que de moments émotionnels ont jalonné ces 24 années.

Pour sortir de leur situation, certaines mamans se sont réfugiées dans des addictions telles que l'alcool, la drogue, les sorties, les mauvaises fréquentations.

Tout au long de ces années, nous avons accompagné des mamans qui, pour assurer un avenir financier plus confortable, se sont laissées entraîner dans la prostitution : une rencontre pour commencer, puis de la gentillesse, de l'intérêt, ensuite la séduction, l'argent, un premier rendez-vous... et la maman se retrouve encore plus mal, dans une sorte d'esclavage humain.

Nous avons eu quelques situations où la maman se retrouve « prisonnière » et « désarmée » face à cette situation dont elle a du mal à s'extirper.

C'est un travail en profondeur et de longue haleine basé sur des entretiens à répétition avec l'éducatrice, l'assistante sociale, la psychologue, la direction.

Beaucoup d'écoute, d'empathie, et surtout de bienveillance se dégagent de ces moments d'intimité où la maman s'exprime en toute confiance, dépose son lourd fardeau et se sent « accueillie » avec toute sa peine.



Départ à la retraite de Madame Lynn Barbieux
Entourée des amis, collègues, résidentes et anciennes résidentes de la Maison de la Mère et de L'enfant

Nous invitons la maman à se tourner vers des associations spécialisées dans leur problématique.

Il est primordial que la maman ne se sente pas jugée.

Essentiel qu'elle se sente comprise et aimée.

William Booth, pasteur méthodiste et fondateur de l'Armée du Salut, disait, lors de son dernier sermon en mai 1912 :

- ❖ Tant que des femmes pleureront comme elles le font maintenant, je me battraï.
- ❖ Tant que des enfants auront faim, comme aujourd'hui, je me battraï.
- ❖ Tant qu'il y aura des hommes allant en prison et qui n'en sortent que pour y retourner, je me battraï.
- ❖ Tant qu'il y aura un alcoolique à l'abandon, je me battraï.

❖ Tant qu'il y aura une pauvre fille perdue à la rue, je me battraï.

❖ Tant qu'il y aura une âme demeurant dans les ténèbres sans la lumière de Dieu, je me battraï, je me battraï, je me battraï jusqu'au bout.

Il reste tellement à faire devant l'immensité de la tâche !

Tout au long de ces années à la Maison de la Mère et de L'enfant, j'ai essayé de semer, parfois sur des chemins prêts à recevoir la semence, souvent, sur des chemins rocailleux.

Pour terminer, je voudrais citer deux versets de la Bible.

« Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi »¹

« Ne nous laissons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas »² ■

¹ Galates 6 : 7.

² Galates 6 : 9.

Victimes d'exploitation sexuelle pour survivre

Les personnes prises dans l'engrenage de la traite des êtres humains, notamment par l'exploitation sexuelle, sont au cœur d'enjeux éthiques complexes. Leur parcours est souvent lié à de l'abus de pouvoir sur leur vie, leur famille, voire leur ethnie. Elles peuvent aussi fuir une situation insupportable dans leur pays d'origine et migrer, victimes de passeurs qui leur font traverser clandestinement les frontières moyennant de l'argent ou une vie d'esclave pour un temps dans de nombreux pays.

Pour supporter la souffrance, ou être maintenues en état de dépendance par les trafiquants, les personnes consomment de la drogue ou de l'alcool. Très souvent, elles pensent au suicide pour mettre fin à leur calvaire. Mais ce qui les fait tenir, ce sont les membres de leur famille qui comptent pour elles et qui comptent sur elles pour « réussir » et leur envoyer les ressources nécessaires pour vivre au pays : nourriture, frais de scolarité, soins de santé. Puis voilà que certaines tombent enceintes ! Se pose alors la question : faut-il garder une vie non désirée, fruit d'un acte de violence, dont le visage rappellera sans cesse les souffrances vécues ? Ou bien faut-il avorter, comme le demandent les acteurs du réseau prostitutionnel car cet élément perturbateur risque de provoquer une baisse de rentabilité, même si les clients seront toujours là - certains apprécient particulièrement les formes très généreuses que l'état de grossesse génère, leur rappelant les images de pornographie visionnées¹. Qu'est-ce que le réseau de prostitution - c'est-à-dire la famille pour certaines ? Que peut-il bien faire d'une personne avec un enfant à charge ? Malheureusement, si cet enfant à

naître est une fille, il est finalement aussi vu comme un investissement pour l'avenir. Nous sommes en plein cauchemar, en enfer, ici même.

Des corps brisés, des destins transformés

Comment une personne qui a été brisée dans son corps et dans son cœur au point d'être réduite à l'esclavage, peut-elle réfléchir aux enjeux éthiques et spirituels de sa vie ? En étant accompagnée, par des personnes qui soient tout l'inverse de l'entourage habituel de la victime. Des personnes bienveillantes, de confiance, fidèles sur le long terme, douces, à l'écoute et prêtes à faire un maximum d'efforts pour rendre la relation accessible - par des efforts de langage, de disponibilité, de patience et de persévérance dans la relation humaine.

J'ai, pendant plusieurs mois, accompagné Anna² par des visites à son lieu d'hébergement, puis très vite en l'aidant à suivre les étapes de sa grossesse au rythme des rendez-vous médicaux et des démarches administratives et sociales pour qu'elle bénéficie du Service d'information et d'orientation des parents isolés. Anna était déjà suivie par des travailleurs sociaux de plusieurs associations. Mais elle avait besoin de parler régulièrement à quelqu'un qui prenne le temps d'aller à son rythme, qui l'accompagne ici et là et qui l'invite dans son univers (sa maison, son poste de l'Armée du Salut, ses endroits favoris). Cela a permis à Anna de s'ouvrir progressivement et de dire combien il lui était impossible de dénoncer sa tante proxénète, de dire que même si l'enfant à naître avait été conçu avec un client, elle voulait le garder sans le révéler à celui-ci et le recevoir comme un « ange » envoyé par Dieu pour la sortir de cette impasse de l'exploitation sexuelle. Car, avec



un enfant de moins de trois ans à charge, les aides de survie qui sont données pendant un temps permettent d'apprendre la langue, d'envisager une formation sur les temps de garde de l'enfant : cela ouvre une fenêtre qui ne se rouvrira peut-être jamais. Anna a été accompagnée dans ses choix, jusqu'à l'arrivée du bébé, soutenue par la prière. La maman et l'enfant ont été accueillis lors des cultes, des repas fraternels, des activités au poste. La motivation pour s'en sortir ne peut pas s'auto-alimenter, il faut une conviction personnelle que Dieu a prévu un plan de sortie, et même un plan de bonheur. Anna a même recommencé à rêver en espérant offrir une meilleure vie que la sienne à son enfant. La transformation et la guérison des personnes victimes de la traite est un processus lent qui commence par l'établissement d'une relation de confiance durable relayée par la communauté (où elles rencontreront notamment des hommes bienveillants qui les regarderont différemment) et surtout ancrée dans la prière et la connaissance du Christ. Dans cet accompagnement, Christ nous précède, nous conduit et nous édifie ensemble. C'est un très long chemin, beau et exigeant dont l'issue est assurée à ceux qui y cheminent jusqu'au bout. ■

Capitaine Marie-Ève Bösigler

Témoignage d'accompagnement de personnes en situation de traite des êtres humains par l'exploitation sexuelle

Extraits de l'énoncé de la position éthique internationale de l'Armée du Salut :

« Pour chercher à résoudre le problème de l'esclavage moderne et de la traite des êtres humains, il faut s'attaquer conjointement à l'offre et à la demande. L'Armée du Salut est déterminée à obtenir justice en travaillant de concert avec tous les intervenants. Le processus de guérison des personnes exploitées et traumatisées peut être long et complexe ». « Le cœur et l'esprit des personnes impliquées dans l'esclavage moderne et la traite des êtres humains ont besoin de transformation et de guérison, c'est à la fois nécessaire et possible ».

1 Voir les études sur les liens entre consommation de pornographie et consommation de prostitution.

2 Prénom modifié.

Faire le dernier bout de route ensemble

« La vie est beauté, admire-la. La vie est une promesse, tiens-la. La vie est un combat, accepte-le. La vie est la vie, défends-la ». **Mère Teresa**

Le temps passe, glisse comme des grains de sable entre les doigts de la main qui tente de les retenir et nous découvrons les limites de l'existence humaine. Vivre, déguster et savourer intensément chaque minute qui passe, n'est-ce pas le plus important ? Dans la Bible, un mot évoque la réalité de la mort, c'est celui de scandale (skandalon en grec). Le « skandalon » est la petite pierre qui fait trébucher. Nous avançons dans la vie, et voilà que notre pied heurte une pierre qui nous fait tomber.

Accompagner une personne dans ses dernières années de vie, c'est faire le dernier bout de route avec elle, à son rythme, par une présence discrète, disponible et attentive. La peur de ne plus maîtriser son corps, de devenir vulnérable et de « perdre la tête » est bien réelle. Créer un climat de confiance, recueillir les confidences mais aussi accepter les silences, les colères. La révolte ouvre la porte aux questions : « Ma vie a-t-elle été utile pour quelqu'un ? Ai-je accompli tout ce que j'aurais dû ? » Tout naturellement vient la réflexion sur le sens de sa vie et on ose parler de la mort. La rencontre se termine, à sa demande, par la prière.

J'ai peur de souffrir. Si la douleur est au-delà de mes forces, puis-je demander l'euthanasie ? Chaque être humain a son propre seuil de tolérance. Aujourd'hui, la médecine a développé

une nouvelle compréhension de la douleur et de fins outils pour la soulager. Un équilibre a été trouvé dans nos pays pour éviter l'acharnement thérapeutique et promouvoir les soins palliatifs qui permettent de vivre sereinement une fin de vie paisible.

J'ai peur d'être abandonnée et oubliée, d'être seule au moment du grand départ : « Tu seras là ? Tu me tiendras la main ? » Le toucher est important. J'applique la règle des 3 P : Présence, Partage, Prière. Pouvons-nous oublier ceux qui nous aiment et que nous aimons ? Ne pas faire de vaines promesses cependant...

J'ai peur de faire souffrir mes proches, de ne pas avoir accompli tout ce qu'on espérait. La séparation sera douloureuse, il ne faut pas la nier. Ranimer les souvenirs des bons moments passés ensemble, chanter, rire et laisser venir tout simplement la parole. Ne pas s'exprimer, c'est s'interdire de faire le bilan, de régler ses comptes, de se réconcilier avec soi-même et avec les autres. La parole libère le besoin de pardonner, de dire tout ce qui paraît essentiel de transmettre.

Vivre ses derniers moments, c'est le sentiment d'être devant une porte entrouverte, où quelqu'un accueillera la personne. Ce « quelqu'un », différent selon son éducation, sa croyance, respectons-le. « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal car TU es avec moi* »¹. Jésus fait route avec elle, j'en suis convaincue. ■

Major Marie-Claire Anthoons



Énoncé de la position éthique

Tous les êtres humains sont faits à l'image de Dieu, et ils ont en eux une valeur égale. Aussi l'Armée du Salut célèbre les différences et s'efforce de traiter chacun dignement, avec respect. Bien des individus de par le monde sont l'objet de discriminations en raison de handicaps divers. Cela va de la stigmatisation et autres attitudes négatives jusqu'à des formes profondément enracinées d'exclusion systématique. La réponse de l'Armée du Salut consiste à aller plus loin que la simple conformation aux critères légaux pour aider les personnes souffrant de handicaps à s'épanouir et à s'intégrer pleinement. Ce que nous pouvons connaître de Dieu et de sa présence au monde est amoindri quand les personnes handicapées sont exclues. L'inclusion est une bonne chose pour tout un chacun. La diversité dans nos communautés est une force et elle façonne notre mission et notre ministère. Toute la pratique salutiste vise à s'assurer que nous sommes une Église qui rend l'Évangile incarné accessible à tous. ■

Ils sont le « rayon de soleil » de notre communauté



La lieutenant Élodie Gratas accompagne Lothar dans ses recherches bibliques

Au poste de Nîmes, l'inclusion de personnes en situation de handicap n'est pas qu'une position éthique théorique, mais une réalité vécue par la communauté. Deux personnes atteintes, pour l'une d'un handicap psychique et pour l'autre d'un handicap physique, y sont des membres très engagés et investis.

Lothar est atteint de trisomie 21. Né dans les années 70 à une époque où peu d'explications étaient données par le corps médical et aucun accompagnement de la famille n'était proposé, les perspectives étaient très sombres. « *Votre fils aura un âge mental d'un enfant de 6 ans au mieux, il ne sera pas autonome avec une espérance de vie plutôt courte...* ». Voici les paroles dont Nicole, la maman de Lothar, se rappelle avec tristesse. Avec son mari, ils décident de remettre l'avenir de cet enfant tant attendu à Dieu dans leurs prières et de lui faire confiance.

En l'absence d'organismes de prise en charge proches de leur domicile, le père de famille raconte à Lothar beaucoup d'histoires, dont celles de la Bible. Ayant une très bonne mémoire, Lothar les retient. Plus tard, alors qu'il intègre un établissement près de Roubaix, il voudra raconter ces

réécits, mais on lui fera comprendre qu'il ne doit pas faire de prosélytisme. C'est ainsi qu'il continua scrupuleusement à lire sa Bible avec des commentaires quotidiens et à prier fidèlement, seul dans son coin. C'était un réel miracle pour sa maman alors qu'elle voyait bien qu'il n'avait pas de soutien dans sa vie de foi, pas de communauté chrétienne à laquelle se raccrocher, personne à qui parler.

Depuis quelques années maintenant, Lothar est venu vivre à Nîmes, non loin de sa maman. Depuis peu, il a été diagnostiqué atteint de la maladie d'Alzheimer. Une pathologie souvent associée aux personnes atteintes de trisomie 21. Pour lui, qui avait une mémoire extraordinaire, qui a fait partie d'une troupe de théâtre à Roubaix pendant des années, c'est un réel coup dur.

Mais cette nouvelle maladie n'atteint en rien sa vie de foi. Lothar, comme beaucoup de malades atteints de déficience intellectuelle, a une vie ponctuée d'habitudes. Chaque matin, il passe au poste (ou devant le poste) de l'Armée du Salut vers 9 h 30. S'il y a une activité, il entre et vient prendre un café. En fin de matinée, il repart pour déjeuner chez lui et passer l'après-midi avec sa maman.

Le mardi matin et le dimanche matin sont jours de fête. Le mardi, c'est la réunion de prière. Lothar vient toujours avec sa Bible. C'est un moment important auquel il participe avec assiduité. Il ressent beaucoup de choses et est particulièrement sensible quand les personnes ne vont pas bien. C'est ainsi qu'il a pu faire cette prière pour son officière qui était absente pour des raisons privées : « *Je te prie, Seigneur, pour qu'Élodie cherche premièrement ton Royaume. Donne-lui puissance sur la terre et force et courage afin qu'elle puisse trouver un équilibre* ».

Lors du culte du dimanche matin, Lothar participe aussi avec enthousiasme au temps de louange. Il a sa place dans cette communauté où l'expression est libre et les témoignages personnels sont partagés.

Nicole, sa maman, est soulagée de le voir si bien à l'Armée du Salut. « C'est une joie pour moi et une sérénité de savoir qu'il y est toujours bien accueilli et le bienvenu. C'est une manière pour Lothar de garder du lien social, d'avoir des activités qui rythment sa semaine. Alors que les symptômes liés à la maladie d'Alzheimer s'intensifient, c'est rassurant de savoir que des personnes bienveillantes gardent un œil sur lui et que, même si son comportement peut être amené à changer, que la colère peut parfois le gagner car il a perdu la mémoire, il sera bien entouré. », nous confie-t-elle.

La Bible dit : « **Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux leur appartient** ». ¹ Ces personnes ont une vie de foi et de fidélité dans leur pratique religieuse impressionnante. Elles ont leur place au sein de nos communautés.

Le plaisir de jouer aux jeux de société

Lothar est une personne extrêmement joyeuse et il nous communique sa joie pendant le temps de « Croc en Jeux ». ² Il aime bien choisir lui-même les jeux. Nous prenons le temps de lui expliquer toutes les règles. Quand les règles sont un peu complexes, il préfère jouer avec une personne de son choix. Chaque joueur est bienveillant avec Lothar et prend aussi en compte sa pathologie.

Son handicap n'est pas du tout un facteur d'exclusion, bien au contraire. Il est bien intégré et accueilli par les membres du poste.

C'est toujours un plaisir de jouer aux jeux de société avec Lothar, son fou rire et ses moments de joie mettent l'ambiance. Il est vraiment notre rayon de soleil. ■

Gloria Luyeye
Cadette au Poste de Nîmes

Steeve quant à lui, est atteint d'un handicap physique lourd dû à une vaccination alors qu'il n'était encore qu'un nourrisson. Il se déplace en fauteuil roulant. Il a connu l'Armée du Salut dans les années 90.



Il est souvent difficile pour Steve de créer du lien avec des personnes, alors que son fauteuil est comme une barrière pour aller vers l'autre. Et pourtant, il a tellement besoin de contact ! Steve aimerait participer à davantage d'activités, mais il est parfois limité pour des raisons de manque d'autonomie ou de difficultés de déplacements.

« Je suis fan de Jésus ! », affirme Steve.

Steeve aime beaucoup chanter et témoigner de sa foi. Sur le dossier de son fauteuil roulant, on trouve les paroles suivantes : « Jésus est le chemin, la vérité et la vie. Jésus est vivant. » Quel témoignage ! Steve a découvert la foi il y a de nombreuses années lors d'un voyage au Pérou. Apprenant le décès de son cousin, il a pris conscience de l'existence de Dieu pour lui.

Steeve aimerait s'engager pour Dieu au sein de la communauté de l'Armée du Salut. Le capitaine Stéphane Gratas, l'officier du poste, souhaite lui trouver un ministère adapté à sa situation en fauteuil roulant. D'autres personnes bien plus atteintes que Steve peuvent vivre leur foi d'une manière extraordinaire, tel Nick Vujicic (prédicateur évangélique australien sans bras ni jambes). Steve aime particulièrement participer aux partages bibliques.

« L'Armée du Salut, c'est ma maison spirituelle ».

Venir à l'Armée du Salut est une manière pour Steve de rompre sa solitude et de vivre pleinement sa foi au sein d'une communauté qui l'accueille à bras ouverts, qui prend de ses nouvelles et dans laquelle il a trouvé sa place. ■

Cécile Clément

¹ Évangile de Matthieu 5 : 3.

² Activité de jeux de société ouverte à tous.

“ On compte sur vous ! ”

Pour les séjours de vacances au profit des enfants et des jeunes lors des congés scolaires



L'équipe d'animation déguisée pour le Carnaval

L'Armée du Salut organise chaque année des colonies et camps pour enfants et jeunes, que ce soit l'été, pour les vacances d'hiver, les congés de détente ou de printemps.

Au mois de février 2024, un séjour a été organisé à Binche pour les enfants de 6 - 12 ans. Une équipe d'encadrement composée de volontaires très motivés a offert un séjour de qualité aux enfants des postes et établissements sociaux. La recette du succès était liée au taux d'encadrement élevé avec 5 jeunes animateurs en formation, à l'expérience de la direction, à l'engagement enthousiaste de l'équipe de cuisine et au site exceptionnel de l'abbaye de Bonne-Espérance.

Grâce à la « **Pierre d'aventure** », les enfants ont pu voyager aux quatre coins du globe à la recherche des « **Mystères et Merveilles du monde** ». Défis sportifs, créatifs et stratégiques leur ont été proposés. La vie en collectivité a permis d'insister sur les valeurs de partage, de respect, de bienveillance et de tolérance. La réflexion s'est approfondie lors des temps spirituels. Elle s'est vécue tout au long du séjour.

Merci aux donateurs qui ont permis la réalisation de ce camp. En effet, la participation des familles ne couvre pas la totalité des dépenses liées aux séjours. ■

Pendant les vacances d'été 2024 sont organisés :

■ **Une colonie pour enfants de 6 à 12 ans** ■

« **L'évasion galactique** »

Du 7 au 16 juillet

À Spa, au domaine de Mambaye

Prix : 280 €

■ **Un camp pour ados de 13 à 17 ans** ■

« **Mission Mystère** »

Du 17 au 26 juillet

À Spa, au domaine de Mambaye

Prix : 280 €

■ **Un séjour de type scout pour les jeunes de 13 à 17 ans** ■

Du 27 juillet au 3 août

À Bruges

Prix : 200 €

■ **Contact** ■

Service jeunesse au 02 513 39 04

ou jeunesse@armedusalut.be

Pour améliorer l'aide sociale aux personnes fragilisées

À Seraing, depuis de nombreuses années, le poste de l'Armée du Salut vient en aide aux personnes en difficultés.

Que ce soit par l'accueil social en accompagnant les situations précaires ou par l'aide alimentaire sous forme de colis, ceux qui traversent une période difficile savent qu'ils peuvent trouver une aide et une écoute à la rue du canal. Chaque mois, ce sont plus de 100 familles (soit 300 personnes environ) qui bénéficient d'un colis alimentaire deux fois par mois.

Ce travail social de proximité a bénéficié cette année d'une subvention du gouvernement wallon, de même que 64 autres associations. Des locaux, jusque-là affectés au stockage, ont été rénovés et sont maintenant bien aménagés pour la distribution alimentaire. Le service se fait dans des conditions améliorées, autant pour les personnes bénéficiaires que pour les bénévoles.

Ces locaux ont été inaugurés le mercredi 20 mars en présence des chefs nationaux, des bénévoles et des partenaires.

À cette occasion, les cadets Jean-Philippe et Delphine Thomas, responsables du poste de Seraing, ont manifesté leur reconnaissance aux bénévoles qui s'engagent tout au long de l'année.

Merci aux donateurs qui permettent la poursuite du travail social dans la durée afin de venir en aide aux plus fragiles. ■



Inauguration de la nouvelle salle pour l'accueil social au poste de Seraing : Capitaine Marie Druart, Cadette Delphine Drault et une représentante de la Fédération des services sociaux.

Pour restaurer les bâtiments et permettre un accueil digne pour tous

Dans bien des villes en Belgique, nous disposons de locaux indispensables pour l'exercice de nos missions. Ces bâtiments sont à entretenir régulièrement et nécessitent des investissements importants.

Au début de cette année, le toit du poste de Jumet a été rénové. L'isolation de la salle qui accueille la distribution alimentaire mais aussi la vente de vêtements d'occasion, le groupe de femmes et les actions culturelles, a été réalisée.

Les sanitaires et la chaufferie du Foyer Georges Motte à Bruxelles sont en travaux.

Le bâtiment du Foyer Bodeghem bénéficie d'une mise aux normes.

Les besoins sont nombreux pour maintenir et améliorer l'accueil.

Merci aux équipes et aux donateurs qui permettent l'entretien et les travaux nécessaires. Des centaines de personnes bénéficieront de votre générosité. ■



Travaux de toiture et isolation poste de Jumet

Votre soutien reste indispensable !

Pour poursuivre la mission auprès de ceux qui sont touchés par toute forme de précarité : sociale, matérielle ou spirituelle.

Faites un don par carte bancaire : www.armeedusalut.be

Faites un don par virement bancaire :
IBAN : BE53-1910-5124-4153
BIC : CREGBEBB



Notre ASBL offre la possibilité de bénéficier des avantages fiscaux en vigueur. Chaque don d'une valeur minimum de 40 € donne droit à une réduction d'impôt de 45%. Exemple : Pour un don de 40 €, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 18 €. Le coût réel de votre don est de 22 €.

AMIS, BÉNÉVOLES, RÉSIDENTS, SALARIÉS,
SALUTISTES, OFFICIERS ...

C'est la fête à la Villa !
**JOURNÉE
FESTIVE 2024**



Au programme :
Bienvenue des cadets (élèves officiers) du territoire
présidée par les Colonels Jacques et Claude-Evelyne Donzé

LOUANGE, BARBECUE, JEUX & ATELIERS, ...

**SAMEDI
21 SEPTEMBRE
10H-17H**

**4€ / ENFANT (JUSQU'À 15 ANS)
6€ / ADULTE
DE PARTICIPATION**

Villa Meyerbeer

256 Rue de Barisart, 4900 SPA

Coordonnées GPS : 50.47528, 5.86543

Inscriptions avant le 3
septembre auprès de l'officier
de poste, du directeur
d'institution ou en ligne à l'aide
du QR code.



armedusalut.be/inscription-journee-festive-2024

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | Quartier Général National, Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique, Place du Nouveau Marché aux Grains 34, 1000 Bruxelles | Tél. : 02/513 39 04 | www.armedusalut.be | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : SPREY, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch |



Les Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique sont agréées par le ministère des Finances et habilitées à délivrer des reçus en matière de libéralités, CBC-banque BE53-1910-5124-4153 |

Imprimé en Belgique par Manu-Mail SA Lebbeke

| Photos : ©Vincent Gerbet, Armée du Salut, AdobeStock.

Dépôt légal novembre 2016 | ISSN : 2593-0885